

**EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT**  
**du RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE – MCX-APC**

**N°98 – janvier 2023**

---

**L'AVENTURE DE LA PENSEE DE JEAN-LOUIS LE MOIGNE CONTINUE**

François Pissochet

*« Tout ce qui ne se régénère pas dégénère ».*

Edgar Morin

*« Au moment où un individu meurt, son activité est inachevée, et on peut dire qu'elle restera inachevée tant qu'il subsistera des êtres individuels capables de réactualiser cette absence active, semence de conscience et d'action. »*

L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information, Gilbert Simondon

Jean Louis Le Moigne est décédé le 16 novembre 2022.

Mais Jean-Louis Le Moigne est bien vivant.

Jean-Louis Le Moigne reste vivant pour nous tous qui l'avons accompagné dans son aventure épistémologique notamment au sein de cette Association Européenne pour la Modélisation de la Complexité, l'AE-MCX qu'il a créée à la fin des années 1980. Cette initiative hardie faisait le pari de réunir chercheurs et praticiens, deux mondes qui habituellement ne se rencontrent guère, dans un même effort de recherche pour mieux comprendre la complexité, ce défi majeur de notre temps. L'idée directrice de ces confrontations d'expériences était de relier l'agir et le penser. Il a animé cette communauté avec passion, dans un esprit de fraternité et d'exigence, manifestant une totale ouverture, curieux de tout, et une grande probité intellectuelle doublée de sa légendaire « obstinée rigueur ». Se sont ainsi constitués, au fil des rencontres, des ateliers et des échanges, un réseau d'universitaires, de chercheurs, de responsables d'organisations et d'entreprises, tous désireux de partager et confronter leurs expériences professionnelles et civiques, de mener des réflexions collectives et interdisciplinaires, d'apprendre des autres et d'apprendre aux autres.

C'est cette association et son esprit qu'il nous transmet avec mission de la régénérer pour qu'elle ne dégénère pas.

Jean-Louis Le Moigne est également présent dans le site Internet de l'association - <https://www.intelligence-complexite.org/> - site qu'il a voulu très tôt et qu'il a régulièrement alimenté. Ce site Internet est riche de ses écrits, ses éditoriaux de l'Interlettre Chemin Faisant, ses communications diverses, ses nombreuses fiches de lecture, .... Mais il est aussi riche des nombreuses contributions de professionnels, praticiens réflexifs, intervenant dans des champs divers, participant activement à cette aventure épistémique, qui ont enrichi la réflexion collective avec la présentation de leurs travaux. Se trouve ainsi disponible à la recherche de tout un chacun un demi-siècle d'élaborations résultant de toutes ces interactions, directes ou indirectes, qui se sont écrites au fil des ateliers interactifs et des nombreuses rencontres et manifestations qui ont jalonné ces années de partages et de débats, cette recherche collective du « agir <-> penser en complexité ».

Ce site, d'accès public et ouvert, constitue une mine d'informations, de réflexions, de pistes de recherche, un bien commun qu'il nous revient de sauvegarder et de développer.

Il y a aussi tous ceux qui, confrontés à la complexité des situations humaines, en recherche d'informations structurantes, ont croisé le cheminement de sa pensée, et résonné à ses questionnements critiques épistémologiques et aux concepts de « *la théorie du système général, théorie de la modélisation* » qui nous ouvrent les portes d'un univers à explorer pour « *comprendre le sens, la valeur, les ambiguïtés, voire la fausseté éventuelle des connaissances ou des savoirs (épistémè) auxquels nous faisons appel pour décider et agir, en raison gardant, au sein de nos sociétés humaines* ».

Jean-Louis Le Moigne s'est toujours montré un être généreux, accueillant, ouvert aux autres et attentif à contribuer à leur épanouissement. Sa générosité et sa disponibilité se doublaient d'un large esprit d'ouverture qui lui permettait d'accueillir tous les questionnements, et avec chaleur d'y réagir en apportant ses observations critiques, mais aussi des idées constructives, des pistes de réflexion, des références bibliographiques pertinentes, des précisions de vocabulaire que son « obstinée rigueur » imposait, ..., autant d'éléments dont ses interlocuteurs pouvaient se nourrir.

C'est aussi le souvenir de cette capacité de bienveillance, de disponibilité, de générosité, d'écoute, d'accompagnement de projets, de rigueur critique et épistémologique, ..., que Jean-Louis Le Moigne laisse à tous ceux qui l'ont côtoyé et qu'il nous revient de perpétuer.

Quelques jours avant sa mort, Jean-Louis Le Moigne parlait encore avec beaucoup d'enthousiasme de sa rencontre américaine, en 1971, avec l'œuvre d'Herbert A. Simon. Selon ses propres mots, elle a constitué *l'évènement fondateur* qui allait alimenter le cœur de ses recherches, de son enseignement et de son engagement de vie. Il s'est senti résonner pleinement avec une théorie lui permettant de formuler des réponses aux questions qu'il se posait depuis quelques années sur le fait que les sciences et les techniques s'expriment sans le moindre questionnement quant à la légitimité des propositions scientifiques qu'elles construisent et qu'elles enseignent, ou des savoirs qui en découlent.

Sur les pas de H. Simon, il va devenir le spécialiste français de la systémique et de l'épistémologie constructiviste en s'aventurant sur le chemin de l'exploration des sciences de

la conception, des sciences de l'ingénierie, celles qui « *développent à partir de leurs pratiques la légitimation de leur enracinement épistémologique dans la culture humaine* », ces sciences qui ne se définissent plus par un objet connaissable (comme les sciences qualifiées de dures), mais par un projet de connaissance active. Son souci, alors, devint de veiller à légitimer toute connaissance enseignée ou actionnée, dans la mesure où toute connaissance est construite par un concepteur qui se doit de s'attacher à une critique épistémologique concernant son projet (finalité) et son contexte.

L'année 1977 marquera sa rencontre avec Edgar Morin, formidable rencontre qui allait sceller une amitié de près d'un demi-siècle, une réelle fraternité collaborative. Ils vont, tous les deux, se retrouver sur le terrain de la complexité. Face au défi de la complexité (Edgar Morin), Jean-Louis Le Moigne va développer une intelligence de la complexité, en s'attachant à aborder les phénomènes à la lumière des explicitations et reformulations du paradigme des épistémologies constructivistes. Il va s'appuyer sur son « *triangle d'or épistémologique* » avec Herbert Simon et le paradigme de l'action intelligente (faire pour comprendre), Edgar Morin et le paradigme de la pensée complexe (comprendre pour faire), et Jean Piaget, *figure de proue du constructivisme et de la rupture avec les idées conventionnelles sur l'acquisition des connaissances* (la connaissance est un processus et non un état).

Il va aussi s'inspirer de ses « *3 V du constructivisme* », Giambattista Vico dont l'*ingenio* (*ingenium* de Ciceron) définit cette faculté de l'esprit humain à discerner pour relier et conjoindre, Léonard de Vinci, *grand penseur de la technique*, avec son *disegno* (le dessin à dessein) et son *ostinato rigore* (rigueur obstinée), et Paul Valéry pour son incitation à la modélisation, « *Nous ne raisonnons que sur des modèles* », phrase que Jean-Louis Le Moigne rappelle sans cesse, nous invitant à « *plutôt qu'appliquer des modèles, s'appliquer à modéliser* ».

La modélisation systémique permet d'exercer son « *ingenium* » qui n'est pas un simple instrument de déduction, mais une puissance inépuisable d'innovation, une capacité à conjoindre ce qui est séparé ou opposé, cette reliance du « agir et penser à la fois en complexité », qui s'attache à « *transformer son expérience en science avec conscience* ».

Ce que nous percevons, ce n'est pas la réalité, mais un point de vue pris sur le réel à partir duquel nous organisons notre compréhension. « *Dans un processus éminemment subjectif et contextualisé, nous élaborons des représentations ou des modèles intelligibles d'un phénomène ou d'une situation. Ces représentations, comme nous l'avons dit ne sont pas le reflet objectif de la réalité (l'image photographique) mais une construction de notre esprit. Et cette construction est conditionnée par notre formatage culturel, par l'environnement dans lequel nous vivons, par les finalités profondes qui nous animent* ». Il y a toujours une intention dans l'acte de modéliser. Il nous faut exercer notre intelligence en nous attachant à repérer nos intentionnalités. Non seulement il faut « *travailler à bien penser* », mais il nous faut « *travailler à bien nous penser* » en nous incluant dans le processus de modélisation, en nous inscrivant dans notre observation.

L'assemblée générale de l'association AE-MCX qui s'est tenue le 5 janvier 2023, a mesuré la tâche précieuse et stimulante de cet héritage laissé par Jean-Louis Le Moigne, avec la nécessité d'en prendre soin et de le faire vivre et fructifier en poursuivant le chemin qu'il a ouvert.

Elle a décidé de préserver et de développer ce bien commun de connaissance. Avec son œuvre, Jean-Louis Le Moigne a ouvert une voie souhaitant que chacun puisse s'y engager, et, *chemin faisant*, construire et poursuivre sa propre route, créant de nouvelles traces pour les autres. Durant toutes ces années, il a dépensé son énergie pour partager ses élaborations, solliciter leur confrontation avec nombre d'interlocuteurs, soutenir les productions qui, dans divers domaines et disciplines, ont témoigné de mises en acte ou de mises en pensée des concepts de « la pensée complexe », de « l'intelligence de la complexité », de « la modélisation systémique ». Ce faisant, il a engagé un processus d'échanges transdisciplinaires et d'élaborations individuelles et collectives qu'il convient de pérenniser.

Le site du Réseau Intelligence de la Complexité est un bon outil pour cela. Il se doit de demeurer ce lieu de recherche et de ressourcement, ce lieu vivant d'échange, confrontant et bienveillant, pour que chacun puisse, dans le partage, développer son esprit critique, s'appliquer à modéliser, à enrichir de ses expériences et savoirs qui en émergent, la connaissance collective.

\*\_\*\_\*